



*Organisation Yinéyinédian pour la Nature et le Développement
Durable « O.N.D »*

**RAPPORT DES ACTIVITES DE
DEVELOPPEMENT REALISE AU COURS
DE L'ANNEE 2012**

Janvier 2013

BP.110 Léo Burkina Faso
Tél : (00226) 70 72 16 21/78 84 98 01/76 44 80 03/50 41 62 29/ 50 41 64 43
Email : yinenod@yahoo.fr ou benao@cooperation.net
Site Web : ond-bf.com

INTRODUCTION

Crée en 1991 par un groupe pluridisciplinaire dont les membres sont issus de plusieurs régions du pays des Hommes intègres, l'OND regroupe des hommes et des femmes en son sein.

Elle est reconnue officiellement le 04 Septembre 1995. pour la première fois, sous le Récépissé de reconnaissance N°95-0248/MAT/SG/DGAT/DLPAJ du 04 septembre 1995.

Face aux réalités du terrain, **l'Association pour le Développement de l'Élevage, de l'Agroforesterie, de l'Agriculture et de la Reconstitution des Ressources Naturelles de l'Environnement au Burkina Faso (ADEAARRNEBF)** change de dénomination et porte désormais la dénomination suivante: **Organisation Yinéyinédian pour la Nature et le Développement Durable** en abrégée **O.N.D** sur décision de son conseil général tenu à Ouagadougou le 27 août 2007 donnant lieu à l'obtention du nouveau Récépissé de reconnaissance N°910/MATD/SG/DGLPAP/DOASOC du 31 décembre 2007.

Vocation et regroupement:

Organisation à but non lucratif, non gouvernementale, apolitique, laïque est régie par les lois en vigueur au Burkina Faso, notamment la loi n°10 ADP du 15/12/1992 portant liberté d'association.

L'Organisation Yinéyinédian pour la Nature et le Développement Durable (OND) compte 196 groupements villageois membres, 139 clubs et 72 commissions villageoises de gestion.

Elle compte 8 670 membres dont : 3970 **Hommes** et 4 700 **Femmes** et dont le nombre augmente au fur et mesure.

Mission :

La mission de l'OND est de contribuer à garder un équilibre entre les intérêts économiques et écologiques dans l'optique de satisfaire aux besoins des populations présentes sans compromettre pour autant ceux des générations futures et d'avoir une population dynamique, active, responsable, solidaire et engagée pour un monde plus équilibré, juste et durable.

Et :

1. Être une structure capable d'initier, d'organiser et de piloter des activités dans le cadre de la promotion du développement durable, de l'égalité des sexes et des chances ;
2. Servir de cadre d'information de formation et d'accompagnement des populations défavorisées en matière de gestion durable des ressources

naturelles, de développement socio-économique et culturel et de promotion des droits humains (et particulièrement des enfants, des femmes et groupes défavorisés) ;

3. Être le défenseur/porte parole des sans voix, notamment les populations rurales pauvres soucieuses de leur développement, auprès des pouvoirs publics, politiques et des partenaires au développement ;
4. Être un concepteur/promoteur des programmes et projets de développement durable et de promotion socio-économique et culturel des populations rurales et urbaines pauvres ;
5. Servir de structure pérenne d'appui aux collectivités territoriales, aux services étatiques et privés chargés des questions de jeunesse, des activités agro-sylvo-pastorales, de démocratie, de promotion de l'état de droit, de la bonne gouvernance, de santé ;
6. Servir de cadre de concertation et de consultation entre les structures et organisations de développement durable d'une part, et entre celles-ci et les collectivités territoriales, les pouvoirs publics et les partenaires au développement d'autre part.

L'organisation a pour buts de:

- Contribuer efficacement à la préservation et à la gestion durable des ressources naturelles;
- Contribuer activement à la promotion de développement socio – culturel et économique des populations pauvres (femmes, jeunes, personnes du troisième âge et les autres groupes défavorisés et démunis);
- Contribuer à la promotion des droits humains et au renforcement du processus démocratique et à la bonne gouvernance.

Pour atteindre ses buts, l'organisation poursuit les principaux objectifs suivants :

1. Promouvoir la protection et la gestion durable des ressources naturelles ;
2. Promouvoir le développement économique, social et culturel des populations pauvres par la conception, la mise en œuvre et le suivi
Évaluation des programmes et projets de développement dans les domaines de:
 - *0 La santé et la lutte contre les IST, le VIH/ SIDA et les autres maladies;
 - *1 L'éducation et l'alphabétisation;
 - *2 Les technologies de l'information et de la communication ;
 - *3 L'hydraulique humaine, agricole et pastorale;
 - *4 La promotion des femmes et des filles;
 - *5 La promotion de la jeunesse ;
 - *6 L'agriculture, l'élevage et l'agroforesterie; les infrastructures socioéconomiques et communautaires ;
 - *7 La lutte contre la pauvreté;

- *8 La promotion des activités génératrices de revenus et la création des emplois productifs pour les jeunes et les femmes;
 - *9 La culture, le tourisme et les sports;
 - *10 Le transfert des compétences ;
 - *11 Le renforcement des capacités et des compétences des populations rurales et urbaines;
 - *12 La lutte contre la pauvreté suivant les axes définis par le cadre stratégique de lutte contre la pauvreté au Burkina Faso;
 - *13 La commercialisation des produits agro-sylvo-pastoraux.
3. Contribuer efficacement à la promotion des droits humains et à la culture de la paix par la conception, la mise en œuvre et le suivi évaluation des programmes et projets de développement dans les domaines de:
 - la consolidation du processus démocratique au Burkina Faso;
 - *14 Le renforcement de l'État de droit et de la bonne gouvernance;
 - *15 La lutte contre les pires formes de travail et le trafic des enfants;
 - *16 La culture de la paix et le règlement pacifique des conflits;
 - *17 La décentralisation..
 4. Contribuer activement à la mise en place d'un partenariat local, régional et International pour le développement durable;
 5. Promouvoir l'égalité des sexes, des chances et l'autonomisation des femmes et des filles.

L'OND a pour public cible:

- *18 Les organisations et mouvements de jeunesse;
- *19 Les enfants ;
- *20 Les femmes et leurs organisations ;
- *21 Les personnes du troisième âge ;
- *22 Les autres groupes défavorisés ;
- *23 Les populations rurale et urbaine.

Composée des membres d'honneur, membres bienfaiteurs, membres actifs ou adhérents et membres associés, l'Organisation est structurée comme suit :

Démocratie Interne :

L'Organisation est structurée de la manière suivante :

- Le Conseil Général (CG);
- Le Conseil d'Administration (CA);
- Le Comité de Coordination (CC);
- Le Secrétariat Permanent (SP);
- Les Représentations Locales (RL);
- Les Groupements Villageois Organisés (GVO).;

Au moins 30% des membres des instances de prises de décisions et des organes d'exécution de l'Organisation doivent être de sexe féminin.

Le vote se fait à la majorité des voix, les candidats ayant obtenu le plus de voix sont déclarés élus.

Le présent rapport relate de façon succincte la mise en œuvre effective des projets suivants :

- 1. Amélioration du Régime Alimentaire des Elèves et Education à l'Environnement au sein de sept écoles primaires publiques de la commune rurale de Tô, dans la province de l Sissili ;**
- 2. Renforcement de capacités des acteurs de développement ;**
- 3. Sensibilisation pour une Agriculture intensive et biologique;**
- 4. Poursuite des activités de la réserve naturelle Gabia-Gao;**
- 5. Lutte contre la tuberculose;**
- 6. Lutte contre le paludisme**
- 7. Projet Apiculture pour les femmes de Gori.**

I. Projet Amélioration du Régime Alimentaire des Elèves et Education à l'Environnement au sein de sept écoles primaires publiques de la commune rurale de Tô, dans la province de la Sissili

Introduction

Le présent rapport synthétique intermédiaire se situe dans le cadre du partenariat fructueux entre notre Organisation et la Fondation Bel, pour la mise en œuvre du projet intitulé : Amélioration du Régime Alimentaire des Elèves et Education à l'Environnement au sein de sept écoles primaires publiques de la commune rurale de Tô, dans la province de l Sissili.

La Fondation Bel a assuré le Financement du projet, pour un montant de 16.000 Euros et l'OND est chargée de la mise en œuvre et du suivi évaluation des activités entrant dans le cadre de l'exécution du projet et cela, en étroite collaboration avec les enseignants, les associations des parents d'élèves des écoles bénéficiaires et le conseil municipal de Tô.

Le présent rapport intermédiaire, couvre la période de d'Avril 2012 à mis Janvier 2013, c'est vrai que les activités du projet ont démarré avant l'acquisition des financements de la Fondation Bel, mais étant donné que le rapport prend en compte toutes les activités financées par la subvention de la Fondation Bel et celles prises en charges par l'OND, les parents d'élèves et les écoles elles mêmes, nous avons jugé nécessaire de tout rapporter ici.

Les grandes lignes de l'articulation du rapport sont les suivantes :

- Les activités prévues dans le cadre du projet ;
- Le taux d'exécution des activités du projet ;

- Les résultats enregistrés/atteints ;
- Les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre du projet ;
- Les solutions préconisées pour améliorer les résultats du projet ;
- Les observations ;
- Le tableau 2 : Résultats de la production agricole ;
- Tableau 3 : Résultats de la production maraichère ;
- L'expérience acquise ;
- Les perspectives ;
- La conclusion.
- Annexes : Les images/phot

Tableau 1 : Partie technique du rapport intermédiaire du projet :

Activités Réalisées	Taux d'exécution	Résultats enregistrés/atteints	Difficultés rencontrées	Solutions préconisées en vue d'améliorer les résultats	Observations
Formation des animateurs de l'OND	<u>100%</u>	5 animateurs de l'OND ont eu leurs capacités opérationnelles en matière de gestion du projet renforcées	Le nombre des animateurs voulant participer à la session de formation tait plus que celui prévu	Prévoir l'organisation d'une seconde session de formation au profit de ceux non encore formés.	Le projet en lui-même mérite d'être reproduit au sein des autres écoles de la province de la Sissili et cela au bonheur des enfants
Sensibilisation des enfants	100%	Les enfants des sept écoles bénéficiaires du projet ont été sensibilisés sur la nécessité du projet pour leur bien être	Cette activité nous a demandé plus du carburant que prévu.	L'OND a géré le surplus du carburant	Cette activité mérite d'être poursuivie
Négociation des terrains avec les chefs des terres et des villages pour les activités du projet	100%	42 hectares des terres ont été obtenues pour la création des sept champs agricoles des écoles. Un demi hectare de terre a été obtenu au sein de chacune des sept écoles pour servir de jardins-pépinières	Espaces non matérialisés.	Délimiter et matérialiser ces espaces au profit des écoles.	Les bénévoles Français qui été venus pour réaliser ce travail sont repartis précipitamment pour cause de maladie.

Préparation des terrains pour la production agricole	100%	42 hectares des terres ont été préparés par les associations des parents d'élèves avec l'appui de l'OND pour servir des champs agricoles	Par moment les associations des parents d'élèves étaient indisponibles	Continuer la sensibilisation des associations des parents d'élèves	L'OND continue la sensibilisation des APE et des AME quant à leur rôle au sein des écoles
Acquisition des semences agricoles	120%	430 Kg de semences ont été acquises pour les sept écoles bénéficiaires du projet	Le nombre de kg des semences prévu s'est avéré insuffisant pour ensemer les superficies et le prix au kg des semences augmenté	L'OND a supporté le surplus. Prévoir toujours un peu plus des semences que la quantité normale	L'OND a complété le surplus afin de pouvoir acquérir les quantités nécessaires pour ensemer les champs agricoles des écoles
Semis des champs	48%	20 hectares ont été ensemenés	Fortes pluies, insuffisance de main d'œuvre agricole	Appuyer les associations des parents d'élèves dans la production agricole	Les caisses des écoles bénéficiaires du projet doivent voter un budget pour louer une main d'œuvre agricole complémentaire pour leur production agricole
Entretien des champs agricoles	47%, car le riz n'a pas pu être ensemené	2 tonnes 260 kg ont été récoltés cette année dans les champs scolaires	Forte tombée des pluies empêchant Les écoles à pouvoir entretenir et sauver	Semer le riz au plus tard dans le mois de mai et prévoir de l'argent dans le	Pendant que les champs des écoles avaient besoin de la main d'œuvre, les

			toutes les superficies déblayées. Certaines écoles ont enregistré des difficultés en main d'œuvre pendant certaines périodes de la saison	budget de l'école pour appuyer les associations des parents d'élèves en main d'œuvre en certaines périodes de l'année dans les champs agricoles	paysans étaient occupés dans leurs propres champs, certains bas-fonds avaient déjà de l'eau en fin mai, empêchant ainsi la semence du riz. Le tableau 2 donne de détails sur les résultats de la production agricole de cette année.
Acquisition du petit matériel pour la production agricole et des légumes,	100%	Toutes les sept écoles ont bénéficié du matériel et des outils pour la production agricole et pour le jardinage, renforçant ainsi leurs capacités opérationnelles en matière de production agricole et maraîchère.	Aucune difficulté n'est rencontrée	Veiller à la bonne utilisation et à l'amortissement du matériel et des outils acquis	Le matériel et les outils acquis dans le cadre du projet serviront aux écoles pour la production des années avenir
Acquisition des semences pour les jardins-pépinières	100%	Les écoles ont bénéficié des semences de qualité et en quantité suffisante pour leur	Le prix d'achat des semences avait augmenté	Assister les écoles annuellement dans l'acquisition des semences.	A la demande des écoles plusieurs variétés des semences ont été achetées et dont la

		production			plus part n'avait pas été prévue dans le projet. L'OND a apporté le surplus pour l'achat des semences
Implantation des jardins-pépinières	100%	Toutes les sept écoles ont pu avec l'appui des associations des parents d'élèves et des élèves implanter leurs enclos pour les jardins-pépinières	Certaines écoles ont pu implanter leurs jardins dans les délais pendant que d'autres ont trainé un peu telle que Tô, Tabou et Tiéssourou, mais tout a bien fonctionné après le retard enregistré excepté des dégâts d'animaux enregistrés dans certains jardins	Faire une ceinture en béton armé sous le grillage et tout au tour afin de rendre plus fort les enclos et empêcher ainsi les porcs d'y pénétrer en creusant le bas.	Dans certains villages comme Tabou, Nabon et Poin, des porcs ont pénétré dans les jardins au tout début et ont détruits les jeunes plants germés. Précisons que les porcs ont creusé sous le grillage et l'ont soulevé pour rentrer dans les jardins
Formation des instituteurs	80%, car activité se poursuivant	Les enseignants ont eu leurs capacités renforcées en matière de gestion du projet par les animateurs de l'OND	Le manque de temps en certaines périodes de l'année pour suivre une formation	Prévoir prochainement assez des documents pour enseignements	En collaboration avec les enseignants, des techniciens en matière de jardinage ont été identifiés dans les villages et ils ont assisté et continuent d'assister

					les écoles dans la gestion des jardins pépinières
Formation des membres des associations des parents d'élèves (APE) et (AME)	70%, car activité se poursuivant	Les associations des parents d'élèves ont eu leurs capacités opérationnelles renforcées dans le domaine de gestion du projet	Indisponibilité des parents d'élèves en certaines périodes de l'année pour suivre les formations programmées à leur intention	Programmer toutes les formations à l'intention des parents d'élèves pendant la durée de la saison sèche juste après les récoltes	Prévoir prochainement, la formation des formateurs villageois pour assurer la formation des membres des associations des parents d'élèves sur place
Production des légumes et des plants dans les jardins-pépinières	100% pour ce qui concerne l'objectif annuel mais l'activité se poursuit	Toutes les sept écoles disposent suffisamment des légumes pour assurer la consommation des élèves à travers les cantines scolaires et d'autres parmi elles en vendent déjà le surplus sur le marché	Les écoles de Point, Nabon et Tabou ont des petites difficultés dans la gestion de leur jardins-pépinières. Par contre Beune, Ly, Tiéssourou et Tô A ont déjà atteint une surproduction qu'elles ont commencé à vendre	Instaurer des prix/primes des meilleures écoles en production pour inciter toutes les écoles bénéficiaires du projet à travailler pour des meilleurs résultats au bénéfice des enfants	Les difficultés rencontrées dans les trois écoles sont d'ordre organisationnel et d'engagement. Les animateurs de l'OND travaillent d'arrache pied aux côtés de ces trois écoles en vue de les aider à surmonter ces difficultés. Elles ont quand même une production relativement suffisante pour

					couvrir les besoins des élèves en légumes cette année
Fonctionnement des cantines scolaire	70%, car activité en continue	Les récoltes obtenus cette année pour les écoles sont de 2 tonnes et 260 kg. Pour plus de précisions voir tableau 2 ci-après.	Fortes pluies, les champs sont à leurs débuts	Les terres étant déjà disponibles, il s'agira de commencer tôt les activités et d'assurer une bonne gestion des champs et des productions	Généralement, les nouvelles terres ne donnent pas comme les anciennes dans notre pays, les récoltes de l'année prochaine devraient être assez bonnes quant on écarte les aléas climatiques
Rencontres trimestrielles de suivi évaluation des activités avec tous les acteurs	60% car activité en continue	Grâce à la concertation régulière entre les acteurs du projet, les difficultés sont vite décelées et des propositions de solutions sont préconisées en vue d'améliorer	Le manque de temps chez certains acteurs pour participer aux réunions aux dates prévues	Les dates des rencontres ont été le plus souvent reportées pour coïncider avec le temps libres de toutes les parties prenantes	Les acteurs se sont souvent rencontrés pour discuter des questions importantes hors du cadre formel des rencontres prévues dans le chronogramme du projet.
Suivi évaluation des activités du projet sur le terrain	100%, mais activité en continue	Le suivi permanent des activités du projet par les membres de l'OND sur le terrain, a permis de prévenir le blocage du projet	Cette activité nous a coûté plus du carburant que prévu	Le surplus du carburant a été supporté par l'OND. Prévoir prochainement une rubrique imprévu	Il est toujours assez important d'assurer un suivi rapproché dans la mise en œuvre du projet

Assemblée générale bilan	0%	Cette activité va permettre d'évaluer le projet de façon participative	pour mémoire (PM)	RM	C'est à la fin du projet que cette activité sera organisée.
--------------------------	-----------	--	-------------------	----	---

Tableau 2 : Bilan de la production agricole des sept écoles bénéficiaire du projet :

Villages	Variétés produites	Superficie exploitées	Quantité récolté	Observations
BEUNE	Maïs Jaune	1 ha	212 kg	Les pluies trop abondante de la saison hivernale ont lessivée tous les éléments nutritifs des sols sous les plants ce qui a causé le très mauvais rendement agricole de notre zone cette année. Certaines spéculations n'ont pu être produites. La production de cette année est la toute première, le projet étant à ses débuts. La main d'œuvre agricole a été insuffisante par moment
	Haricot	1 ha	100 kg	
LY	Maïs Jaune	4 ha	141 kg	
	Haricot	1 ha	109 kg	
NABON	Maïs Jaune	1 ha	100 kg	
	Haricot	1 ha	50 kg	
POIN	Maïs Jaune	1,5 ha	147 kg	
	Haricot	2 ha	237 kg	
TO	Maïs Jaune	2 ha	425 kg	
	Haricot	2 ha	318 kg	
TABOU	Maïs Jaune	1 ha	150 kg	
	Haricot	0,50 ha	80 kg	
	Maïs Jaune	1 ha	50 kg	

TISSOUROU	Haricot	1ha	141 kg	
TOTAUX		20 ha	2,tonnes 260 KG	

Tableau 3 : Production maraîchère et prévisions :

Villages	Variétés produites	Superficie exploitées	Quantité récolté	Observations
BEUNE	<u>Choux</u>	4375 m2	PM	Les quantités des spéculations produites par les écoles ne sont pas encore évaluées, les elles n'ont pas encore finit de faire les premières récoltes, elles continuent de récolter pour leur consommation et pour la vente.
	Salade		PM	
	Aubergine		PM	
	Tomate		PM	
	Carotte		PM	
	Concombre		PM	
	Oignon		PM	
LY	<u>Choux</u>	4200 m2	PM	IDEM
	Salade		PM	
	Aubergine		PM	
	Tomate		PM	
	Carotte		PM	
	Concombre		PM	
	Oignon		PM	
NABON	<u>Choux</u>	4375 m2	PM	

	Salade		PM	IDEM
	Aubergine		PM	
	Tomate		PM	
	Carotte		PM	
	Concombre		PM	
	Oignon		PM	
POIN	<u>Choux</u>			IDEM
	Choux	4134 m2	PM	
	Salade		PM	
	Aubergine		PM	
	Tomate		PM	
	Carotte		PM	
	Concombre		PM	
	Oignon		PM	
TO	<u>Choux</u>	4375 m2	PM	IDEM
	Salade		PM	
	Aubergine		PM	
	Tomate		PM	
	Carotte		PM	
	Concombre		PM	
	Oignon		PM	
	<u>Choux</u>	4130	PM	

TABOU	Salade		PM	IDEM
	Aubergine		PM	
	Tomate		PM	
	Carotte		PM	
	Concombre		PM	
	Oignon		PM	
TIESSOUROU	Choux	4102	PM	IDEM
	Salade		PM	
	Aubergine		PM	
	Tomate		PM	
	Carotte		PM	
	Concombre		PM	
	Oignon		PM	
TOTAUX		29 691 m2		Précisons que toutes les superficies clôturées par les écoles ne sont pas exploitées par toutes les écoles pour le moment. , excepté Beune, Ly, Tiéssourou. L'exploitation va grandissante et progressivement.

A la fin de la première saison, les récoltes pourront nous donner une idée juste des quantités des spéculations qu'elles auront récoltés pour la consommation et pour la vente.

Nous disons une idée car les écoles enlèvent directement les légumes des jardins pour la consommation quotidienne des élèves à travers les cantines scolaires et cette qualité n'est souvent mesurée.

Nous allons entrain d'élaborer des fiches de récoltes journalières pour permettre aux écoles d'avoir une idée de la quantité des légumes produites par les écoles dans une période donnée. Ce qui semble plus facile pour l'instant, est l'évaluation des recettes journalières et

mensuelles de la vente des légumes produites par les écoles. L'école Tô A, produit suffisamment pour la consommation des élèves mais pour satisfaire les besoins des parents d'élèves et des fonctionnaires de la ville de Tô. Par exemple, la directrice de cette école nous disait lors de notre passage qu'elle et son école ont assez de la salade pour satisfaire les besoins de l'école mais aussi ceux des parents d'élèves et des fonctionnaires qui n'arrivent pas d'ailleurs à épuiser leur production.

L'école de Beune et celle de Ly en font autant et nous travaillons avec les autres écoles afin que elles aussi, elles puissent évoluer vers une production de qualité et de quantité au profit des élèves et des parents d'élèves.

Précisons qu'en plus des sept spéculations dont l'OND a acheté les semences pour les écoles qu'elles ont produites, elles produisent dans les jardins-pépinières du haricot, de combo et de l'osais ainsi que du maïs pour ce qui est de l'école de Beune.

EXPERIENCES ACQUISES :

A travers la réalisation du présent projet, l'OND a appris des leçons et acquise des expériences importantes devant l'aider dans l'accomplissement de ses missions de développement sur le terrain.

Les principales sont entre autre :

- La nécessité d'appuyer l'organisation, de renforcer les capacités et d'assister les associations des parents d'élèves (APE) et (AME) dans la mise en oeuvre des projets de développement au sein des écoles ;
- L'importance d'accompagner les écoles primaires des zones rurales à travers des petits projets de production agricole, maraîchère et des plants ;
- La nécessité de renforcer l'autonomie économique des écoles rurales à travers la mise en place des projets socio-économique ;
- L'important de l'initiation des élèves du primaire à la production agricole, maraîchère et des plants ;
- L'importance du renforcement des capacités des enseignants en matière de gestion des projets scolaires ;
- La nécessité de la collaboration avec les acteurs de l'éducation primaire en matière de développement.

PERSPECTIVES :

En termes des perspectives, il s'agira principalement :

- D'aider les sept écoles bénéficiaires du présent projet à couler un béton armé sous le grillage de l'enclos des jardins-pépinières en vue d'empêcher les animaux comme les porcs d'y entrer en creusant le bas ;
- De réaliser des réservoirs d'eau à l'intérieur des jardins-pépinières dans lesquels l'eau d'arrosage sera conservée pour faciliter l'arrosage ;
- D'étendre si possible avec l'appui espéré de la Fondation Bel et d'autres partenaires, le projet sur les autres écoles les plus pauvres de la commune rurale de Tô, telle qu'elles ont souhaité en nous soumettant leurs demandes ;
- Faire du plaidoyer auprès des autorités scolaires et politiques et auprès des partenaires au développement, pour la reproduction du programme de l'OND et de la Fondation Bel dans les écoles rurales pauvres du pays des hommes intègres ;
- D'installer une usine de fabrication et de conditionnement du couscous avec le maïs jaune dans la ville de Léo afin de servir les écoles de cette province en aliments nutritifs pour les cantines scolaires ;
- De former les femmes rurales sur la préparation de la bouillie enrichie pour nourrir les enfants malnutris dans les familles démunies, à travers la mise en place d'une centre rural de nutrition traditionnel des enfants sous le poids des avitaminoses ;
- Servir d'expertise en matière de conseil et d'assistance dans les domaines de la nutrition des enfants issus des familles les plus pauvres et des élèves des écoles des zones rurales.

ANNEXES :

PHOTOS DES JARDINS-PEPINIERES



Photo jardin scolaire école de Beune



Le Coordonnateur Général de l'OND dans le Jardin scolaire du village de Beune.





Coordonnateur Général de l'OND dans le jardin de Ly

CONCLUSION :

En guise de conclusion, nous nous réjouissons de la mise en place de ce projet qui a déjà apporté, apporte et apportera de la joie dans les cœurs de plusieurs enfants démunis, dans les cœurs de leurs parents et réjouit aussi bien les enseignants que les autorités scolaires et locales.

Les enfants mangent bien à l'école grâce aux résultats du projet, les parents d'élèves, les populations villageoises, les enseignants de ces écoles et les autres fonctionnaires résidents dans ces villages ont des légumes en qualité et en quantité suffisante pour leur consommation sans faire de déplacement comme ce qui se passait avant le projet.

A travers la vente du surplus des légumes produites dans les jardins, les écoles disposent de l'argent dans leurs coffres que certaines utilisent pour acheter des vivres pour renforcer les capacités des cantines scolaires au regard du fait que les récoltes n'ont pas été bonnes cette année, d'autres soutiennent les enfants en difficulté « manque de fournitures, achat des produits pharmaceutiques et/ou de tenues scolaires, des ingrédients pour les cantines scolaires etc. » alors que cette production est à ses tout débuts, ce qui voudrait dire que les avantages de la production des écoles seront grandissants au profit des enfants et de tous les acteurs du projet.

Nous voulons à travers ce rapport intermédiaire remercier vivement la Fondation Bel qui a fait confiance à notre Organisation pour le financement de ce projet sans lequel financement le présent projet n'aurait vu le jour au grand bonheur des enfants, des parents, des enseignants et des populations villageoises.

Il constitue en plus, un exemple reproductible au sein des autres écoles et centres sociaux pour le bien être des plus démunis.

Vive la Fondation Bel, Vive le Partenariat entre l'OND-la Fondation Bel-les Ecoles voir les acteurs du projet.

II. Renforcement de capacités des acteurs de développement ;

Les activités de renforcement des capacités réalisées par notre structure au profit des acteurs de développement de la province de la Sissili sont;

- 1 .Formation en informatique ;
2. Formation en technique de montage, de gestion et de suivi évaluation de projet et programme de développement.

1. Formation en informatique :

La formation en informatique a concernée 20 enseignants et 10 enseignantes des écoles primaires de la commune de Boura et celle de To, tous dans la province de la Sissili. Les 30 bénéficiaires ont pendant 14 jours découvert l'utilisation de l'outil informatique qui de nos jours, est devenu indispensable pour une éducation cohérente des élèves. Ces séances ont été assurées par un ingénieur en informatique avec qui notre structure a signé un contrat de formation. La formation s'est déroulée dans l'enceinte du bureau de l'OND à Léo. Il faut signaler que ladite formation a été réalisée pendant les congés du 1^{er} trimestre de l'année et cela nous a permis d'éviter de perturber les cours que dispense les enseignants qui ont participé.

La formation se déroulait deux fois par jour à savoir le matin de 8h à 12h30 et dans l'après midi de 15h à 17h30. Les deux semaines représentent au total 84 heures de formation effective et de travail constant. Ces chiffres montrent tout à fait l'importance de la coopération entre les participants, le formateur et l'OND. Ce travail a plu a toutes les parties et a permis d'atteindre les objectifs que nous nous somme fixés en initiant cette formation des enseignants en informatique. Cela à également été possible grâce au fait que les participants, dans leur ensemble étaient libres déterminés durant toute cette durée grâce au choix de la période pour le renforcement de leurs capacités. L'hébergement et la restauration des participants ont été pris en charge par l'OND et ses partenaires compte tenu de la distance entre leurs localités respectives et le lieu de la formation.

A la fin de la session de formation qui a essentiellement portée sur les logiciels Word, Excel et l'Internet, une attestation d'initiation en informatique et/ou de niveau intermédiaire à été délivrée aux uns et aux autres selon la capacité d'assimilation dont chacun a fait preuve. Les attestations ont été cosignées par le formateur et le coordonateur général de L'OND toute chose qui donne plus de crédibilité à ces dernières.

2. Formation en technique de montage, de gestion et de suivi évaluation de projet et programme de développement :

Une formation en technique de montage, de gestion et de suivi évaluation de projet et programme développement a été organisée au profit des leaders associatifs des communes rurales de la province de la Sissili et du Ziro. Avaient été retenues 40 associations sur les 60 qui ont postulées, soit un total de 80 participants dont 22 femmes à raison de 2 membres par association bénéficiaire ont pris part à la formation.

La formation a été assurée par Mr François Bénao coordonnateur Général de l'OND. Elle s'est déroulée dans la salle de formation de l'OND. Compte tenu du nombre important des participants, il s'est avéré nécessaire de constituer deux groupes de travail : Le Groupe 1, de 8h à 12h, et le Groupe 2, de 15h à 19h. Cette répartition a permis aux participants de bien bénéficier des différents exposés et des travaux pratiques.

Les objectifs de cette session, qui était essentiellement de renforcer les capacités et les compétences opérationnelles des bénéficiaires et d'accroître ainsi la crédibilité des ces leaders associatifs de développement des communes rurales, très souvent confrontés à de nombreux problèmes, en matière de montage, de planification et de gestion de projets et programmes de développement ont été amplement atteints.

En effet, ces responsables ne maîtrisaient pas encore les techniques de conception, d'élaboration et de gestion de leurs projets de développement et qu'il fallait dans le passé faire appel à des cabinets de consultation dont les services sont très chers et dépassent largement les capacités financières de ces associations locales.

Cette formation a permis aux bénéficiaires d'acquiescer des nouvelles connaissances techniques. Ainsi à l'avenir ces responsables des mouvements associatifs des communes rurales se montreront plus efficaces et captivant dans la rédaction et dans la mise en œuvre de leurs projets de développement au grand profit des populations locales de la Sissili et partant du Burkina Faso.

Une attestation de fin de formation a été délivrée à chaque candidat, par le coordonnateur général de l'OND, ainsi qu'un support contenant les différents modules de formation, développés durant les 15 jours de la session.

L'essentiel des points ci-après ont été développés pendant la session :

- Qu'est ce que c'est qu'un projet (définition d'un projet) ;
- Compréhension des notions de bénéficiaires, directs, indirect et les exclus ;
- Les différentes étapes d'analyse de la situation ;
- La confection de l'arbre à problème (Identification des problèmes) ;
- Confection de l'arbre à objectifs (Identifier l'objectif principal, spécifiques, résultats escomptés, activités) ;
- Définir les activités (étude de faisabilité, indicateur objectivement de vérifiables) ;
- Comment concevoir un plan d'action (planning, budget prévisionnel, fournisseur) ;
- Les différents types de coût dans un budget. ;
- Valorisation des apports en nature dans le budget ;
- Pilotage du projet (gestion des risques, suivi du projet, du planning et du budget) ;
- Rédaction proprement dite d'un dossier de financement, (description de l'action, facteurs de qualité et de viabilité, présentation du budget)
- Mécanisme de suivi et évaluation du projet.

III. Sensibilisation pour une Agriculture intensive et biologique

Les activités de sensibilisation des populations pour une agriculture intensive et biologique, ont été initiées suite à une enquête que nous avons commanditée sur les pratiques culturales favorisant la dégradation excessive des terres cultivées et l'utilisation des produits chimiques dans l'agriculture. Les résultats de cette enquête ont révélé que 90% de nos techniques actuelles de culture sont (**Mauvais labour des terres et des bafonds , mauvaise application des intrants**

chimique et des pesticides, coupe abusive du bois et mauvaise technique de défriche des champs, manque d'aménagement adéquat des exploitations...), contribuent à plus de 85% à la dégradation du couvert végétale et des terres arables.

Il est t'important de signaler en passant que les terres cultivées représentent déjà 82% des terres totales de la zone d'action de ce projet.

Alors, il s'avérait donc urgent que des activités de sensibilisation pour une agriculture saine/durable et profitable à tous, soit programmées et réalisées dans tous les villages de cette zone. Il s'agit de La province de la Sissili, qui compte sept communes et celle du Ziro qui compte six communes.

Les thèmes développés par les animateurs lors des séances de sensibilisation des populations ont essentiellement visés la résolution des problématiques récurrentes de cette localité et qui sont citées plus haut.

Ces thèmes ont principalement portés sur les points suivants :

- ❖ Les techniques de la reconstitution des sols appauvrit et dégradées par la production et l'utilisation de la fumure organique;
- ❖ Les différentes techniques de la régénération naturelle assistée à moindre coût, la conservation de l'environnement ;
- ❖ Les bonnes techniques de labour durable des sols et des bas-fonds ;
- ❖ Comment aménager de façon adéquat et durable une aire d'exploitation agricole ;
- ❖ Les différentes techniques de production et de la fumure organique/composte et son impact sur les sols cultivés;
- ❖ Les conséquences néfastes de l'utilisation anarchique des produits chimiques (pesticides herbicide et insecticide, et des engrais à long terme) sur l'être humain et sur l'environnement:
- ❖ Quelle sont les conséquences de l'utilisation incontrôlée des engrains chimiques dans la production agricole ?
- ❖ Les bonnes pratiques culturelles.

Conduites par 15 animateurs expérimentés dont 7 femmes et 5 superviseurs de l'OND, les activités de sensibilisation des populations ont durée six (06) mois sur le terrain. Chacun des thèmes énumérés plus haut a été développé au moins 2 fois dans chaque village des deux (02) provinces concernées. Il faut noter que les différentes séances de sensibilisations ont connues une bonne participation des populations bénéficiaires en quantité et en qualité (voir les listes de présences aux différentes séances) ce qui témoigne leur entière adhésion aux nouvelles techniques proposées par l'OND à travers les animateurs.

En somme, 320 séance de sensibilisation ont été réalisés au profit de plus de 18.000 personnes dont 7.680 femmes, dans les 158 villages et secteurs que compte la province de la Sissili. En outre 19030 personnes dont 7977 femmes ont pu également bénéficier de ces activités à l'issue de 298 ateliers de causeries éducatives menées par les animateurs dans les villages de la province du Ziro.

A travers ces actions, l'OND, entend ainsi apporter sa modeste contribution pour réduire un temps soit peu l'avancement à grand pas de la dégradation croissante de l'environnement, mais aussi et surtout des terres cultivées. Car nous restons convaincus que les terres cultivables sont un réel socle de développement de notre pays.

A la fin de activités réalisées, il nous a aisément été donné de constater que les bénéficiaires ont été révolutionnés par la triste réalité de dégradation croissante de l'environnement et des terres cultivées, ils se sont donc engagés à appliquer les techniques de gestion durable et de conservation des ressources naturelles et des terres cultivées de leurs localités respectives. Ce qui nous permet de conclure que les objectifs visés par ce projet de sensibilisation pour le changement de comportements des populations sont largement atteints.

IV. Poursuite des activités de la réserve naturelle Gabia-Gao

Trois (03) activités sont programmées et exécutées dans le cadre de la poursuite des activités de la réserve naturelle, il s'agit de :

1. La formation des gestionnaires locaux ;
2. La surveillance anti-braconnage
3. Et la lutte contre les feux de brousses et la coupe abusive du bois.

1. La formation des gestionnaires locaux

Il faut rappeler que dans chacun des villages limitrophes de la réserve naturelle, des comités locaux de gestion ont été mis en place pour la gestion de la dite réserve naturelle, en appui à l'équipe de surveillance anti-braconnage qui joue le rôle de gendarmes défenseurs de la faune et de la flore du site.

La formation de ces gestionnaires locaux, leur a permis d'être plus équipés et aptes à gérer plus aisément les missions qui sont les leurs.

Compte tenu du fait que ces comités villageois avaient tous été formés les années précédentes sur le « **rôle des comités villageois de gestion dans la mise en œuvre et la pérennisation du projet Réserve naturelle et sur comment participer activement au projet** », (voir rapport d'activité 2011 de L'OND). Il nous a donc paru nécessaire de programmer un recyclage au profit des membres des dits comités/gestionnaires locaux, afin de renouveler et de renforcer les connaissances qu'ils ont acquises lors des formations antérieures. Cet atelier de recyclage a duré une (01) semaine et a connu la participation des membres de tous les comités invités. En tout 160 personnes ont bénéficié de ce recyclage à raison de (4) quatre représentant par comité villageois de gestion.

Après les séances de recyclage, une formation sur : Comment lutter efficacement contre les trois principaux maux qui menacent la stabilité de la réserve naturelle à savoir, le **braconnage**

, les **feux de brousse** et la **coupe anarchique des arbres** dans la réserve, a également été dispensée. Pour mener à bien cette formation, qui a duré (3) trois jours et qui a été animée sur place dans chacun des villages au profit de tous les membres des comités locaux de gestion et des surveillants de la réserve. Environ 490 membres dont 180 femmes et 20 surveillants Anti-braconniers ont pu bien profiter de cette formation.

Le recyclage a été assuré par deux (2) collaborateurs de l'OND, appuyés par (4) quatre animateurs/formateurs de l'OND, qui en plus du recyclage ont conduit les ateliers de formations dans les villages au profit des bénéficiaires directs. Pour une meilleure réussite des activités au profit des gestionnaires locaux de la réserve naturelle, des superviseurs/encadreurs ont été envoyés par l'OND, pour assister les animateurs/formateurs sur le terrain, cela a positivement favorisé le bon déroulement des activités prévues dans chaque village concerné.

2. La surveillance anti-braconnage et la lutte contre les feux de brousses et la coupe abusive du bois

La réserve naturelle dispose depuis les années antérieures, de 20 surveillants Anti-Braconniers dont 10 permanents et 10 temporaires, bien formés/entraînés, équipés et expérimentés en matière de lutte anti-braconnage, en gestion de feux précoces/pare-feux, de feux de brousses, et en techniques de lutte contre la coupe abusive du bois dans le site de la réserve naturelle.

Les surveillants de la réserve ont pour mission principale de veiller strictement à la sauvegarde et à la gestion rationnelle des ressources naturelles de la réserve naturelle par des patrouilles de surveillances de nuit et de jour, qui sont quotidiennement organisées par les surveillants du site durant tout le long de l'année.

Au cours de cette année donc, plus de 760 patrouilles ont été réalisées par les surveillants Anti-Braconnage (A.B) de la réserve. Ces patrouilles ont permis aux surveillants de déceler 22 cas de braconnage nocturne et de jour, 21 cas de tentative de feux de brousses et plus de 13 cas de coupes et de tentative de coupes de bois. Plus 18 cas de charbonneries illicites et 8 cas de tentative de défriche de nouveaux champs pour une exploitation agricole dans la réserve.

Les faussaires sont surtout des ressortissants des villages non riverains de la zone, il y a même eu des ressortissants du pays voisin (Le Ghana) qui ont été plusieurs fois pris par les A.B, pour délits de braconnage dans la réserve.

Les personnes prises en flagrant délit de fraude des ressources de la zone, toutes natures que ce soit, sauf abatage d'animale sauvage, sont selon les règlements, conduit auprès du comité de gestion du village le plus proche du lieu du délit pour être entendu.

Les membres du comité se réunissent donc autour du chef de ce village avec les surveillants pour donner dans un premier temps des conseils en vue de sensibiliser la personne interpellée, dans le but de résoudre le problème à l'amiable. Cette première phase de résolution du problème est sanctionnée par l'établissement d'un procès verbal qui précisera l'issue de cette

tentative (Concluante ou non). S il y a accord, le problème est réglé a l'amiable et reste au niveau villages avec ampliacion du PV à qui de droit.

Dans un deuxième temps, si la personne à tué un animal ce qui est considéré comme un acte grave, ou si elle à récidivé sont acte, elle est directement conduite au service du ministère de l'environnement et du développement durable le plus proche, à défaut elle est conduite à la police la plus proche pour que les lois nationales en la matière lui soit appliquées. Tout ceci nous démontre combien les surveillants sont engagés de tout cœur dans la dure tâche quotidienne qui est la leur.

Il est important de signaler que ces résultats ont été engrangés grâce à la collaboration de qualité qui est installé entre les surveillants (A.B), les populations des villages riverains de la réserve naturelle et les différents comités de gestionnaires locaux. Cette parfaite collaboration a aussi été possible a cause des connaissances que les uns et les autres ont acquise à travers les différentes formations sur la gestion de la réserve que nous leur avons dispensées les années précédentes. Nous nous en félicitons aujourd'hui de ces résultats qui vont croissants.

V. Lutte contre la tuberculose

Dans le cadre des activités de lutte contre la tuberculose, et au regard des nombreux acquis que l'OND a engrangés au cours de ces nombreuses années de lutte contre cette maladie contagieuse qui essaie de se couvrir du VIH/sida pour reprendre le terrain, L'OND a initié la formation de 40 animateurs relais qu'elle a recrutés dans les villages bénéficiaires pour la circonstance.

Ces animateurs relais qui résident dans les villages, ont pour mission essentiel de rendre permanemment disponible les services d'information, de sensibilisation et de prélèvement des crachats pour le teste de dépistage de la tuberculose, auprès des populations rurales qui sont situés loin des CSPS et qui souvent ignorent les signes précurseurs de la tuberculose.

Animée par le Coordonnateur Général de l'OND, la formation a élucidée les thèmes suivants : **Comment éviter la tuberculose ? La coïnfection tuberculose –VIH/Sida**. A la sortie de la formation les animateurs relais ont réalisée sous la supervision des animateurs expérimentés de l'OND ; des séances de causeries éducatives et de causeries débats dans les villages concernés, afin de sensibiliser les populations bénéficiaires sur tout ce qui porte sur la tuberculose et ses modes transmission.

Exécutées pendant une durée de 4 mois, les séances de sensibilisation ont permis à plus de six mille cinq cent cinquante deux (6 552) personnes dont quatre mille cent huit (4 108) femmes, d'acquérir de bonnes informations sur la tuberculose. Deux cent quatre (204) personnes ont décidé de faire des crachats pour le test de la tuberculose en décidant de se rendre dans les formations sanitaires les plus proches pour leurs tests.

Aux résultats, 8 dont 5 femmes et 3 personnes âgées ont été dépistées positives, et suivent tous un traitement anti-tuberculose à présent. Toutes les activités se sont déroulées dans les communes rurales les plus reculées de la province de la Sissili, à savoir la commune rurale de

Nebiélianayou, Niabouri et Boura. Elles ont été retenues a cause de la grande distance qui les sépare du chef lieu de la province mais aussi et surtout a cause de leur non accessibilité parfaite aux canaux de communication publique (Radio, télévision, internet ...).

Les Populations se sont fermement engagées à continuer le prélèvement des crachats pour les teste de dépistage afin d'éviter a tout prix cette vilaine maladie qui tente de ressurgi. Toute chose qui nous rassure et nous réjouit le cœur en tant que acteurs de lutte contre la tuberculose.

VI. Lutte contre le paludisme

Le paludisme étant la principale cause de mortalité infantile dans notre pays, le Burkina Faso et compte tenu de notre bonne expertise dans ce domaine, nous avons donc jugé nécessaire de poursuivre encore cette année notre lutte, aux cotés de tous ceux qui mènent cette noble lutte, tout en mettant nos acquis au profit d'une nouvelle zone d'intervention autre que celles des années antérieures.

Étant donné qu'on ne change pas une équipe qui gagne, nos méthodes et expériences qui ont réussi sont donc reconduits en cette année 2012, dans les nouvelles communes bénéficiaires du projet à savoir : les communes rurales de Biéha, de TO, et de Silly, toutes de la province de la Sissili. Dans le souci d'adapter notre expérience à la réalité du terroir, notez néanmoins que quelques modifications de forme ont été réalisées.

Suivant notre plant d'actions de lutte contre le paludisme en 2012, les animateurs expérimentés et les animateurs relais que l'OND a recrutés dans les villages ont reçu deux formations de recyclages dans ce domaine. Ces connaissances renouvelées et mises au point par les séances de recyclages ont permis aux animateurs d'exécuter avec succès les séance de sensibilisation sur la lutte contre le paludisme qu'ils ont organisée au profit des populations. Les séances de sensibilisations ont traité la question **des différentes méthodes efficaces de lutte contre le Paludisme.**

Les populations bénéficiaires des 3 communes suscitées, ont salué l'OND et tous les intervenants, pour leur initiative, qu'elles qualifient de très noble, en ce sens que les activités de lutte contre le paludisme qui sont réalisées dans leurs localités vont sauver plus d'une vie humaine. Ils ont également remercié L'OND et ses partenaires dont l'apport technique, financier et matériel à rendu possible la réalisation effective des activités de lutte contre le paludisme à leur profit.

Signalons que des moustiquaires imprégnées et de nombreux autres gadgets ont été confectionnés par L'OND et ses partenaires pour motiver la participation des bénéficiaires aux activités de sensibilisations. Ces gadgets sont tous gratuitement donnés comme primes de meilleure participation, aux personnes qui ont bien répondu aux questions d'évaluation que les animateurs et les superviseurs les ont posé un instant après l'animation.

Les Communes concernées comptent en tout 79 villages repartit comme suit : Biéha 22 villages, Tô 26 villages et 31 villages pour Silly .Chacun de ces villages dispose d'un animateur

relais de l'OND, formé et capable de donner des réponses juste aux interrogations de la population de son village en matière du paludisme. Chacun des 79 villages a bénéficié d'au moins 3 séances de sensibilisation, conduites par les animateurs relais et sous la supervision des animateurs expérimentés de L'OND.

Trois cent seize (316) séances de sensibilisation ont ont été réalisées au profit d'environ neuf mille cent (9100) personnes, hors mis les enfants, dont (5020) femmes toutes issues des villages des 3 communes bénéficiaires du projet de lutte contre le paludisme. Il faudra aussi dire que quelques personnes ressortissantes des localités proches, ont également pris part aux activités. Elles sont estimées à plus de deux cent quarante (240) personnes.

Il est important de retenir que les bénéficiaires, ne se sont pas fait prier pour leur participation massive et active aux activités de lutte contre le palu, qui ce sont d'ailleurs bien déroulées dans leurs villages.

Ayant beaucoup insisté dans nos animations, sur l'utilisation des moustiquaires imprégnées par tous, il était donc de notre devoir de les rendre absolument disponible et suffisantes pour tous. Pour résoudre ce problème, 79 personnes des 3 communes bénéficiaires ont été formées en techniques d'imprégnation des moustiquaires, donc 1 personne dans chaque village. Les 79 distributeurs ont la charge d'imprégner les moustiquaires grâce à l'appui de l'OND et de ses Partenaires, sur place dans les villages. Nous envisageons nous mettre dans les grands circuits de distribution des moustiquaires imprégnées en vue de renforcer notre action terrain.

VII. Projet Apiculture

Dans le cadre de son programme de promotion de l'indépendance économique de la femme en général et de la femme rurale en particulier, l'OND a initié le projet Apiculture pour 30 femmes a Gori, afin de réduire un temps soit peu l'incidence de la pauvreté et de la dépendance économique des femmes, par la mise à leur disposition des sources de revenus économiques fiables. Ce projet générateur de revenus au bénéfice de 30 femmes du village de Gori, dans la commune rurale de TO, provinces de la Sissili, est à ses débuts..

Il s'est concrètement traduit par la réalisation effective des activités suivantes :

- La formation des acteurs ;
- La confection de 30 ruches modernes ;
- L'identification de la zone de production du miel, et L'implantation/installation des ruches dans la zone de production pour les femmes ;
- Le suivi périodique du projet apicole par les animateurs de l'OND.

Parlant de la formation des acteurs et des bénéficiaires de mise en œuvre du projet, il s'agit des 2 animateurs/Superviseurs de l'OND, chargés du suivi, des 30 femmes bénéficiaires du projet et de 2 hommes chargés d'assister les femmes pour la récolte du miel. Ils ont été formés en techniques de production, de récolte et du conditionnement du miel-bio. La première phase de la formation qui a

durée une semaine a uniquement concerné les animateurs/Superviseurs de l'OND chargé du suivi du projet. Les bénéficiaires directs du projet ont été les bénéficiaires de la deuxième séquence qui a également duré une semaine. Les séances de formation ont été animées par un expert de la question, collaborateur de l'OND, que l'OND, a recruté pour la circonstance. La formation en apiculture, a convenablement occupé tous les acteurs pour une bonne conduite de leurs missions dans le cadre du présent projet.

La confection des 30 ruches modernes, a été confiée à un artisan qualifié dans ce domaine. Il a été retenu après un appel d'offre auquel il s'est inscrit et dont le dossier a été retenu parmi les meilleurs des meilleurs dossiers. Il a donc pris le temps nécessaire pour confectionner et mettre des ruches de valeur à la disposition des femmes, ce qui leur permettra de faire une production de miel de qualité et en quantité suffisante, au profit des habitants du village de Gori, de la commune de TO, de la province de la Sissili et pour la vente ailleurs.

L'identification de la zone de production du miel :

L'implantation/installation des ruches dans la zone de production a été confiée à un d'expert qui a analysé les différents endroits proposés en collaboration avec les bénéficiaires et les animateurs/Superviseurs de l'OND.

En effet, pour que la zone de production respecte les normes en matière de production du miel-bio, plusieurs paramètres ont été pris en compte par l'expert tel que, éviter entre autres les champs de coton, les produits chimiques, les insecticides, l'herbicide, les pesticides etc. etc. A la fin de toutes ces analyses une zone de production fiable a été retenue et les 30 ruches ont été implantées.

Le suivi périodique de la production du miel par les animateurs de l'OND, ce passe sans difficultés majeures. Concrètement, les animateurs/Superviseurs se rendent chaque mois et/ou chaque 2 mois sur le site de production pour voir comment les femmes entretiennent les ruches et l'évolution des abeilles, formulent quelques conseils pratiques utiles au bon fonctionnement de la production et constate le niveau d'évolution de la production du miel. Tous ce déroule comme prévu, hormis le retard de quelques jours que les abeilles ont fait avant de s'installer dans toutes les ruches préparées à cet effet. De nos jours toutes les ruches abritent des abeilles et leur croissance est chaque jour en progression. Alors, les premières récoltes sont très attendues dans les mois qui suivent. Les femmes sont motivées et respectent les normes prescrites dans leur cahier de charges, cette mesure leur permet de rechercher chaque fois l'excellence dans la conduites de leurs activités.

Il est publiquement reconnu par tous que, les jeunes et les femmes en dépit de leur travail restent les plus pauvres en Afrique. C est ce qui justifie l'appui de notre structure à cette couche sociale pauvre.

En apportant cette aide aux femmes de Gori, L'OND entend contribuer à corriger

efficacement une injustice sociale en améliorant les conditions de vie des bénéficiaires et de leurs familles. Car les revenus qui vont générer de la vente du miel, leur permettra d'être autonomes sur le plan financier et matériellement. Ainsi, elles deviendront économiquement indépendantes des hommes, ce qui leur permettra de jouer pleinement leur rôle dans le développement de notre société.

Ces activités réalisées ont été appréciées à leur juste valeur par les bénéficiaires et aussi par toute la population qui en bénéficiera des retombées. L'OND s'en félicite également de la réalisation de ces activités génératrices de revenus tant nécessaires, qu'utiles aux femmes rurales pauvres de Gori. La population du village de Gori a demandé au coordonateur général de l'OND, une extension de ce projet à un plus grand nombre de femmes et de jeunes, afin de lutter efficacement contre la pauvreté qui a d'ailleurs un visage féminin et jeune. Il rassuré la population que tout sera mis en œuvre dans ce sens, car notre souhait le plus fort est que ce projet soit reproduit ailleurs, juste après cette phase expérimentale, dans le but d'étendre son impact au profit d'un plus grand nombre de femmes rurales et de jeunes pauvres voir à des familles entières.

CONCLUSION :

Nous osons nous réjouir de nos résultats de cette année malgré les grandes difficultés rencontrées dans la mobilisation des fonds nécessaires à la mise en œuvre de nos activités de développement sur le terrain. 2012, a été une année de très dur labeur sur tout les plans pour l'OND et ses collaborateurs, mais quand nous regardons les résultats de nos actions, nous recouvrons des nouvelles forces pour aller de l'avant et encore de l'avant sur les chantiers de développement durable qui est le cheval de notre bataille quotidienne. Nous profitons de ces lignes pour remercier tous nos partenaires techniques et financiers qui nous accompagnent inlassablement dans nos projets, sans lesquels les résultats atteints ne seraient pas vus. Nous avons innové avec deux nouveaux projets à savoir le projet portant sur la production des céréales et des légumes à l'école et le projet apiculture pour les femmes rurales de Gori. Nous entendons poursuivre avec ces nouveaux projets au profit d'un plus grand nombre car les voisins immédiats des bénéficiaires directs de ceux-ci, nous l'a demandé.

Nous invitons les partenaires au développement de nous accompagner encore plus pour nous permettre d'aller plus loin dans les chantiers de développement durable.

Vive les partenaires de l'OND, Vive l'OND, vive les amis du Burkina Faso.

François BENAÏO
Chevalier de l'Ordre de Mérite Burkinabé
Coordonnateur Général de l'OND